

LA RUSSIE EN REVOLUTION

1905 - 1917

НАИССАНЦЕ ОУ ПРОЛЕТАРИАТ

Au fil des ans et notamment au XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} Siècle, la société se transforme.

Sous l'impulsion du machinisme, des industries apparaissent avec leurs patrons mais aussi avec leurs ouvriers. Le féodalisme et le mode de production agricole cèdent le pas devant la bourgeoisie et le mode de production capitaliste.

Bientôt ces nouveaux riches réclament le pouvoir et partout en Europe vont éclater des révolutions qui n'auront d'autres finalités que de remplacer l'ordre ancien par le nouvel ordre bourgeois.

La transformation des ouvriers agricoles en ouvriers d'usines accompagne ce mouvement.

L'industrie se concentre dans des centres urbains toujours plus grands où viennent se rassembler des travailleurs toujours plus pauvres et plus exploités.



Les prolétaires © DR

Λ'ΕΣΠΟΡΑ Ο'ΥΝΕΣ ΣΟCΙΕΤΕ ΜΕΛΛΕΥCΕ

C'est de ce contexte que vont naître les premières révoltes ouvrières. Peu à peu un courant de pensée va voir le jour prônant un renversement de l'ordre bourgeois et l'instauration d'une société où l'exploitation de l'homme par l'homme aura disparu.

Babeuf, Proudhon, entre autres, participent à cette recherche.

Mais c'est surtout **Karl Marx** qui va mettre à jour les mécanismes de l'exploitation et qui va formuler une conception réellement révolutionnaire devant déboucher sur une société nouvelle.

Le « Manifeste du Parti Communiste » de Karl Marx paraît en 1848. C'est dans cet ouvrage qu'il définit la lutte des classes comme étant le moteur de l'histoire.

Ces idées se répandent largement dans la classe ouvrière de tous les pays industrialisés. Bientôt des syndicats s'organisent, puis des mouvements politiques reprennent l'idée de révolution socialiste.

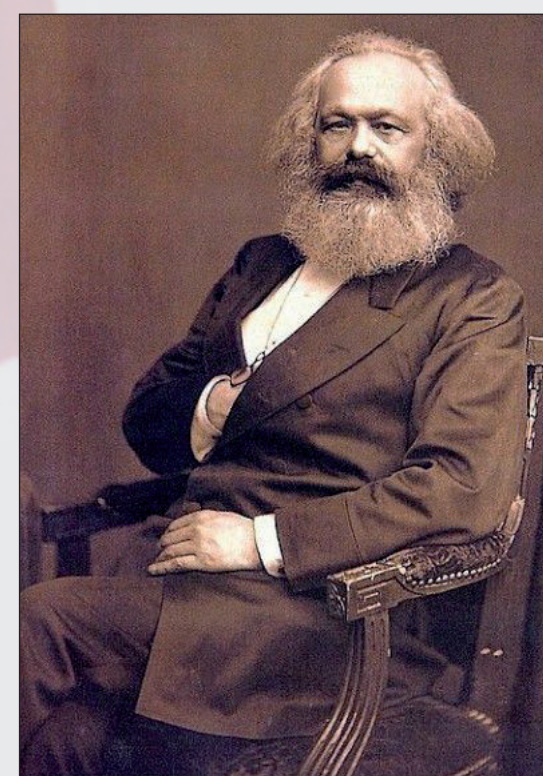
La première révolution prolétarienne de l'Histoire est sans doute le soulèvement de la **Commune de Paris** en 1871. A l'époque les ouvriers parisiens avaient tenu le pouvoir pendant 72 jours avant d'être massacrés par les versaillais de M. Thiers.



François-Noël Babeuf © DR



Pierre-Joseph Proudhon © DR

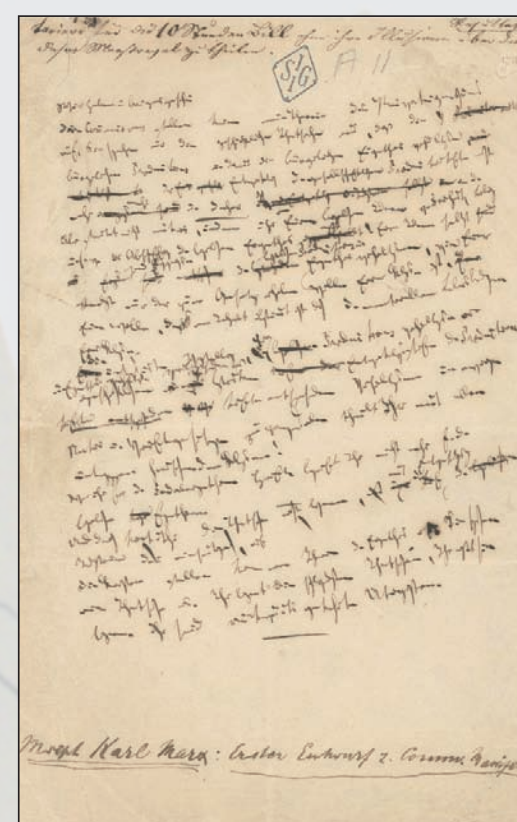


Karl Marx © DR



Manifeste du Parti Communiste ©DR A. Guillo

18 mars 1871 Début de la Commune de Paris ©DR



Brouillon du manifeste © DR A. Guillo



2

LA RUSSIE EN REVOLUTION

1905 - 1917



Nicolas II

Fils d'Alexandre III et de Dagmar de Danemark. Après la Révolution de Février, il abdique le 15 mars 1917 puis lui et sa famille seront emprisonnés à la villa Ipatiev où ils sont assassinés par les Bolcheviks dans la nuit du 16 au 17 juillet 1918.

Nicolas II Coll particulière ©DR

LA RUSSIE D'AVANT 1917 : UN PAYS FÉODAL

La Russie, par rapport aux autres pays européens, prend tardivement le virage de l'industrialisation.

Fin XIX^{ème} siècle, c'est encore un empire que dirige un tsar tout puissant. Il faut attendre 1861 pour que l'esclavage y soit aboli.

Au début du XX^{ème} siècle, la Russie connaît un essor industriel et urbain spectaculaire.

Toute une armée de serfs nouvellement affranchis, sont poussés vers les villes où ils vont constituer la classe du prolétariat.

Les industries fleurissent, mais la classe ouvrière concentrée principalement dans les grandes villes, vit dans des conditions misérables. La nouvelle prospérité du pays, financée par d'énormes emprunts à la Bourse de Paris, ne profite qu'à la bourgeoisie.

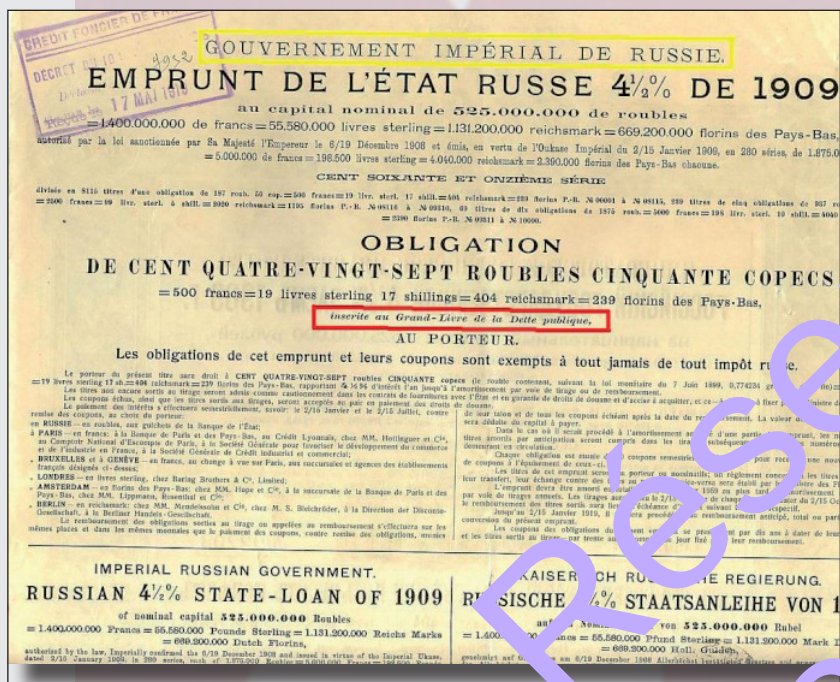
Si l'essor industriel est spectaculaire, l'économie dans son ensemble reste archaïque. Elle est bien loin du niveau des autres pays occidentaux. Le rendement agricole reste médiocre, les infrastructures sont inexistantes. Surtout, le pays est dominé par les capitaux étrangers qui possèdent près de la moitié des actions en Russie.

La Russie reste un pays essentiellement rural (85 % de la population). Si une partie de paysans, les « koulaks », s'est enrichie et constitue une sorte de bourgeoisie rurale soutenant le régime, le nombre de paysans sans terres ne cesse d'augmenter. Ce prolétariat rural va se montrer très réceptif aux idées révolutionnaires.

Grâce à la scolarisation menée quelques années auparavant, une partie des ouvriers peuvent prendre connaissance des idées révolutionnaires. Si le pays change, le pouvoir tsariste, lui n'évolue pas et reste enfermé dans une vision féodale des rapports sociaux.



Paysans russes ©DR



Paysans de la bourgeoisie russe © DR Larousse



LA RUSSIE EN RÉVOLUTION

1905 - 1917

LES PRÉLIMINAIRES DE LA RÉVOLUTION

Aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, des mouvements s'organisent, tentent de renverser le gouvernement mais sans succès. La répression est terrible. De nombreux révolutionnaires sont emprisonnés ou déportés, d'autres s'exilent.

En 1905, une première révolution éclate avec le mot d'ordre : grève générale. La répression est sanglante. C'est le «Dimanche Rouge». Le peuple résiste avec l'aide des marins du cuirassé Potemkine. C'est à cette occasion qu'apparaissent les premiers **Soviets** (Conseils). Ces Soviets sont des organismes élus par le peuple et qui prennent en charge l'amélioration des conditions de vie et élaborent les revendications à faire remonter au gouvernement. Ces actions font plier le régime. Une constitution libérale fut octroyée ; mais dans les deux ans qui suivent, Nicolas II réduit à néant les espoirs soulevés par cette révolution.



Le «Dimanche Rouge» (Saint-Petersbourg, 22 janvier, 1905 - © DR Cheneliere Education.



Manifestation du 17 octobre 1905, ©Illa Répine (Musée l'Ermitage, Saint-Petersbourg).

UNE SITUATION SOCIALE DIFFICILE

En 1914 l'Europe est secouée par la guerre. La Russie alliée de la France déclare la guerre à la Prusse. Dès le début du conflit l'armée russe connaît de lourdes pertes. Au sein de la troupe, des mutineries éclatent, le moral des soldats est au plus bas.

Dans tout le pays la famine s'installe. L'économie russe, ne peut faire face, aux effets de la guerre. Le parlement exige des réformes que le tsar refuse. L'impopularité de son épouse, d'origine allemande, aggrave encore le discrédit du régime.

Dès 1915-1916, les Soviets prennent en main ce que l'Etat déficient n'assume plus (ravitaillement, soins, échanges). Avec les coopératives et les syndicats, les Soviets deviennent des pouvoirs parallèles. Le gouvernement en place contrôle de moins en moins la situation.



L'armée russe en 1916 ©DR

LES PRÉLIMINAIRES DES MANIFESTATIONS

La révolution de 1917 ne naît pas de rien mais fait suite à une longue succession de révoltes.



Le Soviet de Petrograd en 1917. © DR

En février 1917 tous les ingrédients pour une révolte populaire sont là : un hiver rude, une pénurie alimentaire, une grande lassitude face à la guerre...

Tout commence lors des grèves spontanées des ouvriers des usines de la capitale Petrograd, début février. Le 23 février (8 mars du calendrier moderne), pour la Journée internationale des femmes, des femmes de Petrograd manifestent pour réclamer du pain.

Les jours suivants, les grèves se généralisent. Les slogans se politisent : À bas la guerre ! À bas l'autocratie !

Cette fois encore, les affrontements avec la police font de nombreuses victimes.

Les manifestants s'arment en pillant les postes de police.

Après trois jours de manifestations, le tsar mobilise l'armée pour mater la rébellion. Les soldats résistent aux premières tentatives de fraternisation et tuent de nombreux manifestants. Toutefois, une partie de la troupe rejoint progressivement le camp des insurgés.

Le tsar, désespéré, n'ayant plus les moyens de gouverner, dissout la Douma (le parlement) et nomme un comité provisoire. **Tous les régiments de la garnison de Petrograd se joignent aux révoltés.**



La photo ci-dessus

Les membres du gouvernement provisoire devant la tombe des victimes (au premier plan tête nue, vers le milieu du groupe, M. Milioukoff, ministre des affaires étrangères).© DR

LA RUSSIE EN RÉVOLUTION 1905-1917

LE TSAR QUITTE LE POUVOIR

Sous la pression de l'état-major, le tsar Nicolas II abdique le 2 mars (15 mars) 1917.

La chute de la monarchie est ressentie comme une libération sans précédent. Elle ouvre en Russie une période d'allégresse populaire et de fermentation révolutionnaire.

Les défilés et manifestations se multiplient.

Des dizaines de milliers de lettres, de pétitions sont envoyées chaque semaine de tous les points du territoire pour faire connaître les revendications du peuple.



© DR

LES LIBÉRAUX PRÉSENTENT LE POUVOIR



Gouvernement provisoire
mars 1917 © DR

Un gouvernement provisoire est mis en place par la Douma. Il est dirigé par Michel Rodzianko, ancien officier du Tsar, monarchiste et riche propriétaire terrien. Il est bientôt remplacé par le prince Lvov, un libéral progressiste.

Ainsi, le pouvoir est aux mains d'un gouvernement dirigé par des hommes politiques libéraux, principalement le parti KD (Parti constitutionnel démocratique). Mais dans les faits, ce gouvernement doit composer avec les Soviets.

LES SOVIETS S'AFFIRMENT LEURS REVENDEMENTS

Le programme du Soviet de Petrograd est : la paix immédiate, la terre aux paysans, la journée de 8 heures et une République démocratique.

Le gouvernement rejette ce programme, il estime que seule la future constituante élue au suffrage universel aura le droit de décider du destin des terres et du régime social. Mais l'absence de millions d'électeurs mobilisés au front retarde la convocation de ces élections.

De leur côté, les Soviets regroupent plusieurs partis se réclamant du socialisme, les mencheviks qui sont des sociaux-démocrates, les socialistes-révolutionnaires (SR) qui n'ont de révolutionnaire que le nom et les Bolcheviks, (qui veut dire majoritaires) sont minoritaires dans les Soviets et représentent plus ou moins la tendance marxiste.



Lénine - La révolution bolchévique © DR Jelena Vujic



Manifestation bolchévique mars 1917 © DR



© DR

LA RUSSIE EN RÉVOLUTION 1905 - 1917

LES SOVIETS PATIENTENT

Dans l'immédiat et même si les mesures concrètes tardent à venir, les Soviets, dont celui de Petrograd, affichent une ligne modérée de soutien au gouvernement provisoire et ne mettent pas en avant les revendications les plus radicales.

Dans les Soviets, même les révolutionnaires, estiment que la révolution prolétarienne est prématurée dans un pays aussi rural et économiquement arriéré. À leurs yeux, la Russie n'est mûre que pour une révolution bourgeoise, le prolétariat étant inexpérimenté et trop faible numériquement. La révolution doit dans un premier temps se cantonner à la fin du féodalisme et à la réforme agraire. Dans cette optique, les Soviets sont perçus comme des « forteresses prolétariennes » implantées au cœur de la « révolution bourgeoise » et prêts à s'opposer à tout retour de la monarchie.

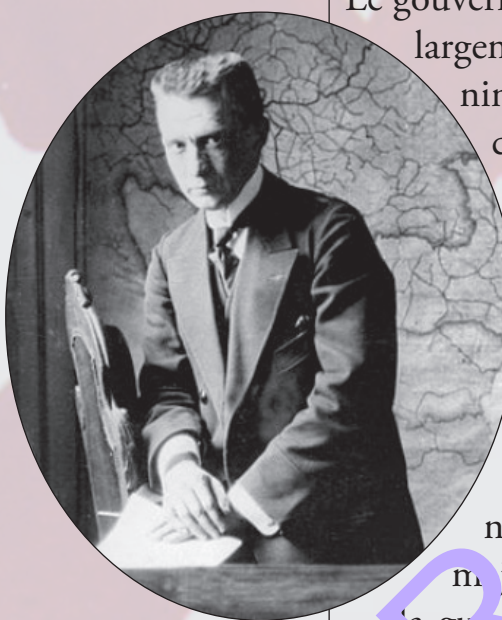
Or, cette conception ne correspond pas à l'attente des masses et les plus révolutionnaires parmi « les Bolcheviks » craignent d'encourir à terme le même discrédit que le pouvoir en place.

Une classe ouvrière en meetings permanents qui a appris la politique en quelques mois.
©Matière et Révolution.



LES LIBÉRATIONS TENTENT DE RANGER DU TEMPS

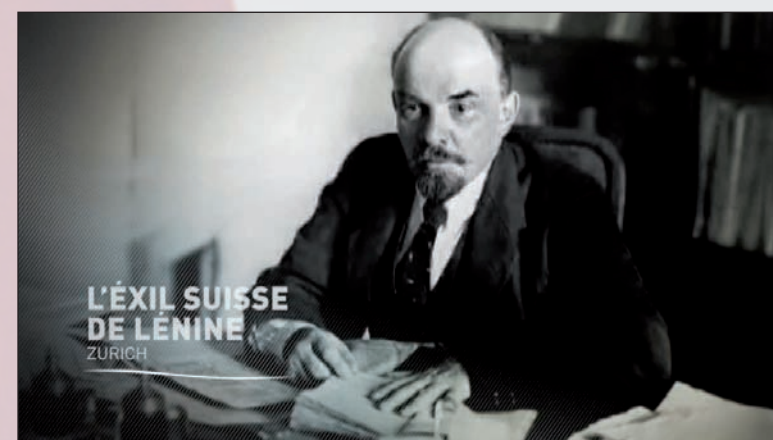
Alexandre Fedorovitch Kerensky © DR



Le gouvernement provisoire réalise des avancées : l'abolition de la peine de mort, ouvre largement les prisons, permet le retour des exilés de toute opinion (dont Lénine) et proclame les libertés fondamentales de presse, de réunions, de conscience.

Mais la volonté populaire, d'en finir avec la guerre, n'est pas prise en compte. En avril, la publication d'une note secrète du gouvernement à ses alliés indiquant qu'il continuera la guerre, provoque la colère des soldats et des ouvriers. Des manifestations contre le gouvernement causent les premiers affrontements armés de la révolution, et contrainnent le ministre des Affaires étrangères, l'historien Pavel Miloukov, à la démission. Les socialistes modérés (Socialistes Révolutionnaires et Mencheviks) entrent alors au gouvernement soutenus par la majorité des ouvriers qui espèrent qu'ils pourront faire pression pour arrêter la guerre.

Kerenski, un social-démocrate anti-tsariste, accède à la tête du gouvernement.



L'exil Suisse de Lénine ©France 3

C'est à ce moment, peu après son retour en Russie, que Lénine fait paraître ses « Thèses d'avril » qui marquent une évolution par rapports aux idées majoritaires chez les Bolcheviks. Dans la continuité des thèses exposées dans « L'Impérialisme, stade suprême du capitalisme », il considère qu'avec le déclenchement de la guerre le capitalisme est de fait entré dans une phase de putréfaction et que les bourgeoisies nationales ne sont plus en capacité, dans les nouveaux pays industrialisés, d'assumer le rôle révolutionnaire qu'elles ont joué dans le passé.

Pour lui, seul le mot d'ordre tout le pouvoir aux Soviets et la poursuite de la révolution peuvent arrêter la guerre et assurer les conquêtes de la Révolution de Février. Il refuse tout soutien au gouvernement provisoire et prône la confiscation

et le partage des terres par les paysans, le contrôle ouvrier sur les usines, le passage immédiat à une république des Soviets.

Malgré leur nouveauté, peu à peu les idées de Lénine, rejoint par Trotski, vont irriguer l'ensemble du parti Bolchevik.

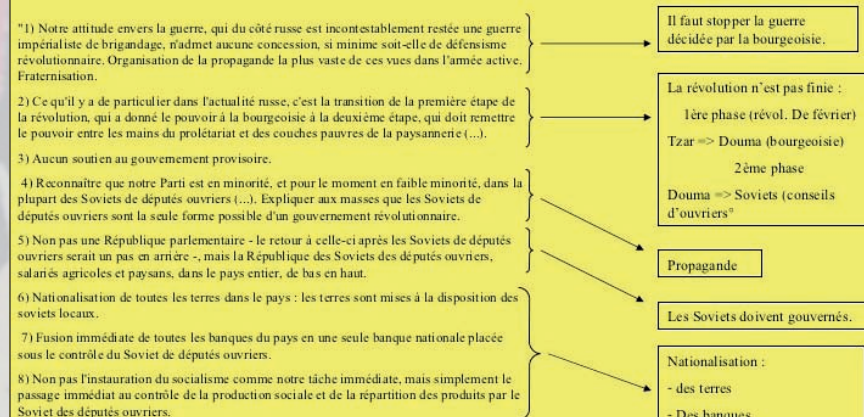
Début juin, les Bolcheviks sont majoritaires dans le Soviet ouvrier de Petrograd

LES PROCESSUS RÉVOLUTIONNAIRES S'ENCLENCHENT



Léon Trotsky ©Socialis Party

Les thèses d'avril de Lénine.





6

LA RUSSIE EN REVOLUTION 1905 - 1917

LES JOURNÉES DE JUILLET



Petrograd, 4 juillet 1917. Dispersion de la foule sur la perspective Nevski après l'ouverture du feu par les troupes du gouvernement provisoire. ©DR

L'opposition à la guerre avec la Prusse gagne du terrain et la victoire promise par Kerenski tarde à venir. La poursuite de la guerre justifie aussi un immobilisme très critiqué. En juillet Kerenski déclenche une offensive qui sera un échec.

Les 3 et 4 juillet, les soldats stationnés dans Petrograd refusent de repartir au front. Rejoints par les ouvriers, ils manifestent pour exiger des dirigeants du Soviet de la ville qu'ils prennent le pouvoir.

Les Bolcheviks hésitent à déclencher une insurrection.

Mais la répression s'abat sur eux :

Trotsky est emprisonné, Lénine est obligé de fuir et se réfugie en Finlande. Les régiments de marine qui ont soutenu la révolution sont dissous. La peine de mort est rétablie.

LES TSARISTES RELEVENT LA TÊTE



Général Kornilov. © DR

Parallèlement la réaction se manifeste, et le tsarisme relève la tête. Des pogroms visant la population juive sont commis en province, au nom de la chrétienté. Kerenski perd de plus en plus la considération des masses populaires et paraît incapable de contenir la montée de la réaction.

Le général Kornilov est nommé nouveau commandant en chef, il incarne un retour à la discipline de fer et il devient le nouvel espoir des anciennes classes dirigeantes et de tous ceux qui aspirent à un retour à l'ordre.

L'Union des officiers de l'armée et de la flotte appelle à l'établissement d'une dictature militaire.

Sur le front, le capitaine Mouraviev constitue des bataillons de la mort et assure que ces bataillons ne sont pas destinés au front, mais à Petrograd, quand il faudra régler leurs comptes aux Bolcheviks.

Fin août 1917, Kornilov organise un soulèvement armé sur Petrograd dans le but d'écraser dans le sang les Soviets.

Face à l'incapacité du gouvernement provisoire à réagir, les Bolcheviks organisent eux même la défense de la capitale. Les ouvriers creusent des tranchées, les cheminots envoient les trains de la troupe sur des voies de garage et l'armée finit par se retirer.

Les conséquences de cette tentative contre-révolutionnaire sont importantes : les masses se sont réarmées, les Bolcheviks peuvent sortir de leur semi-clandestinité, les prisonniers politiques de juillet, dont Trotsky, sont libérés par les marins de Kronstadt.

Marins de Kronstadt. ©DR



LA RUSSIE EN REVOLUTION 1905 - 1917

LA MONTÉE EN PUISSANCE DES BOLCHEVIKS

L'échec de la contre-révolution est un succès pour les Soviets. Les masses se radicalisent. Des Soviets, des syndicats se rangent du côté des Bolcheviks. Le 31 août, le Soviet de Petrograd élit Léon Trotski à sa présidence.

Toutes les élections notamment celles des municipales de Moscou confirment la progression des Bolcheviks. Le mot d'ordre tout le pouvoir aux Soviets devient une exigence majoritaire.

Le 31 août, le Soviet de Petrograd et 126 Soviets de province votent une résolution en faveur du pouvoir aux Soviets.

Pendant cet été 1917, les paysans passent à l'action et s'emparent des terres des seigneurs, sans plus attendre la réforme agraire promise et constamment retardée par le gouvernement.

Le gouvernement est incapable de réagir à cette situation.

En octobre 1917, Lénine et Trotski considèrent que le moment est venu d'en finir avec la situation de double pouvoir. La conjoncture leur est opportune tant sont grands le discrédit et l'isolement du gouvernement provisoire, déjà réduit à l'impuissance, tout comme l'impatience de leur propre base.



Trotsky et Lénine © DR

L'INSURRECTION



Statue du Tsar Nicolas II détruite par les Bolcheviks © DR

Les débats au sein du comité central du Parti bolchevique sont vifs. Certains autour de Kamenev et Zinoviev considèrent qu'il faut encore attendre. Mais Lénine et Trotski finissent par l'emporter.

Le Comité approuve l'insurrection. Lénine en fixe la date pour la veille de l'ouverture du II^{ème} congrès des Soviets le 25 octobre (7 novembre).

Un Comité militaire révolutionnaire est créé au sein du Soviet de Petrograd. Trotski en est élu président.

Ce comité est composé d'ouvriers armés, de soldats et de marins. Il s'assure du ralliement et de la neutralité de la garnison de la capitale et prépare méthodiquement la prise d'assaut des points stratégiques de la ville.

L'insurrection est lancée dans la nuit du 24 octobre (6 novembre) 1917 au 25 octobre (7 novembre) 1917. Les événements se déroulent presque sans effusion de sang. Les gardes rouges conduits par les Bolcheviks prennent sans résistance le contrôle des ponts, des gares, de la banque centrale, des centres postaux et téléphoniques, avant de mener, sur un signal du croiseur Aurore, l'assaut final sur le palais d'Hiver (ancienne résidence du tsar).

La résistance à ce soulèvement est presque inexistante. On ne dénombre que cinq morts et quelques blessés. Pendant l'insurrection, les tramways circulent, les théâtres jouent et les magasins sont ouverts.

Un des événements décisifs du XX^{ème} siècle a lieu sans que le monde ne s'en rende compte.



Prise du Palais d'Hiver 7 novembre 1917 © DR



Prise du Palais d'Hiver © DR



LA RUSSIE EN RÉVOLUTION 1905 - 1917

ΑΥ ΛΕΝΙΝΙΣΜΟΥ ΔΕ Λ'ΙΝΣΟΥΡΡΕΣΤΙΟΝ

Le lendemain, 25 octobre, Trotski annonce officiellement la dissolution du gouvernement provisoire lors de l'ouverture du Congrès des Soviets.

Pourtant une partie des délégués considèrent que Lénine et les Bolcheviks ont pris le pouvoir illégalement et une cinquantaine de délégués quittent la salle. Les démissionnaires, Socialistes Révolutionnaires de droite et Mencheviks, créent dès le lendemain un Comité de Salut de la Patrie et de la Révolution.

Trotski fait alors voter une motion où il est dit : *«Le 27^{ème} Congrès doit constater que le départ des mencheviks et des Socialistes Révolutionnaires est une tentative criminelle et sans espoir de briser la représentativité de cette assemblée au moment où les masses s'efforcent de défendre la révolution contre les attaques de la contre-révolution».*

Le jour suivant, les Soviets ratifient la constitution d'un Conseil des commissaires du peuple intégralement constitué de Bolcheviks, comme base du nouveau gouvernement en attendant la convocation d'une assemblée constituante. Lénine en est élu Président.

Lénine dira le lendemain aux représentants de la garnison de Petrograd :

*Ce n'est pas notre faute si les Socialistes-Révolutionnaires et les mencheviks sont partis. (.....)
Nous avons invité tout le monde à participer au gouvernement.*



Octobre 1917 Soldats bolcheviques à Pétrograd © Tass/AFP Archives

LES ΡΕΥΟΛΥΤΙΟΝΙΑΙΡΕΣ ΠΑΡΑΙΝΕΤ ΛΕΥΣΕ ΡΡΕΣΤΙΜΕΡΕΣ ΜΕΣΟΥΡΕΣ

Dans les heures qui suivent, une poignée de décrets vont jeter les bases du nouveau régime.

Lorsque Lénine fait sa première intervention publique, il déclare : *«Nous allons maintenant procéder à la construction de l'ordre socialiste».*

Puis Lénine propose à tous les pays belligérants d'entamer des pourparlers en vue d'une paix équitable et démocratique, immédiate, sans annexions et sans indemnités.



Lénine à Pétrograd © L.

Par la suite, est promulgué le décret sur la terre : la grande propriété foncière est abolie immédiatement sans aucune indemnité.

Il laisse aux Soviets de paysans la liberté d'en faire ce qu'ils désirent : socialisation de la terre ou partage entre les paysans pauvres. Le texte entérine en fait une réalité déjà existante, puisque les paysans se sont déjà emparés des terres pendant l'été 1917. Mais il gagne aux Bolcheviks la neutralité bienveillante des campagnes.

D'autres mesures suivront, comme une nouvelle abolition de la peine de mort, la nationalisation des banques, le contrôle ouvrier sur la production, la création d'une milice ouvrière, la journée des huit heures, la souveraineté et l'égalité de tous les peuples de Russie, leur droit à disposer d'eux-mêmes y compris par la séparation politique et la constitution d'un État national indépendant, la suppression de tout privilège à caractère national ou religieux, la séparation de l'Église orthodoxe et de l'État, le passage du calendrier julien au calendrier grégorien, etc.

Ainsi le nouveau pouvoir en place va, en 33 heures, imposer des mesures que le gouvernement provisoire n'avait pas su prendre en 8 mois d'existence.





LA RUSSIE EN RÉVOLUTION 1905 - 1917

LES DÉBUTS DU RÉGIME BOLCHEVIQUE

En prenant le pouvoir, Lénine pense encore qu'il est impossible de construire le socialisme dans la seule Russie. Il espère qu'une série de révolutions va suivre dans les pays industrialisés d'Europe, qui seule permettrait à la révolution de tenir. Ils misent en particulier sur l'Allemagne, première puissance industrielle du continent.

Trotsky déclare au Congrès des Soviets : « *Où bien la Révolution russe soulèvera le tourbillon de la lutte en Occident, ou bien les capitalistes de tous les pays étoufferont notre révolution* ».

Mais ce n'est qu'un an plus tard qu'une tentative de révolutions éclate en Allemagne puis en Hongrie.

En janvier 1919, la social-démocratie allemande réprime dans le sang la révolution ouvrière ; les dirigeants spartakistes Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg sont assassinés.

Entre 1919 et 1920, d'autres pays, comme l'Italie, connaissent des grèves révolutionnelles. Ailleurs, comme en France, au Royaume-Uni ou aux États-Unis, une vague de grèves et de manifestations sont organisées mais n'arrivent pas à prendre de l'ampleur.

La vague révolutionnaire, plus tardive que prévu, a donc fini par s'écrouler et le pouvoir bolchevique reste isolé.

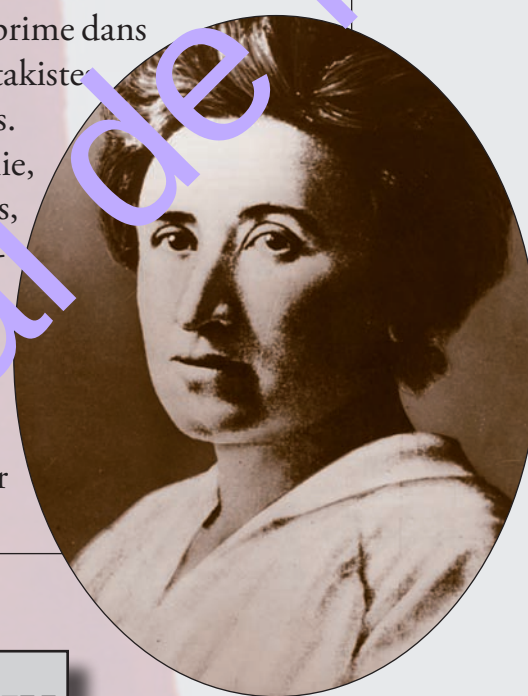
Les Bolcheviks sont confrontés seuls aux immenses difficultés d'une Russie en explosion où leur prise solitaire du pouvoir ne fait pas l'unanimité.



Congrès des Soviets © DR



Le 5 Janvier, Le « soulèvement spartakiste » à Berlin ©DR



Rosa Luxemburg © DR The Washington Times

LA SITUATION ÉCONOMIQUE AU LENDEMAIN DE LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE

Intervention Lénine à propos des décrets © DR



La Première Guerre mondiale a saigné la Russie et l'a privée d'une grande part de ses approvisionnements. Dans les campagnes, n'ayant plus de biens de consommation à acheter contre leurs grains, les paysans ont cessé de ravitailler les villes avant même la Révolution de Février.

Le gouvernement provisoire de Kerenski avait déjà dû procéder à des réquisitions forcées des stocks de nourriture afin de nourrir les villes où la famine guettait.

En arrivant au pouvoir, les Bolcheviks tentent de renoncer à ces pratiques impopulaires mais devant l'aggravation de la situation sanitaire et économique, ils doivent y recourir à nouveau.

La production industrielle est minée par la guerre, les grèves et les fermetures patronales.

Avant même l'arrivée au pouvoir des Bolcheviks, elle avait chuté des trois quarts.

Les troupes allemandes occupent l'Ukraine. Les principales puissances (États-Unis, Grande-Bretagne, France, Allemagne et Japon) ont décidé de mettre la Russie sous embargo.

La situation se dégrade brutalement, provoquant en quelques mois une quasi-disparition de toute activité économique dans le pays. Des entreprises doivent fermer, les ouvriers ne trouvant plus de quoi se nourrir, des bandes de pillards parcourent les campagnes à la recherche de nourriture, des détachements de déserteurs se heurtent à l'armée. Le ravitaillement des villes étant catastrophique, le nouveau pouvoir se doit de réagir. Les Soviets organisent dès le printemps 1918 des détachements d'ouvriers, chargés de procéder à des réquisitions dans les campagnes. La violence fréquente de leurs méthodes et celle de la résistance paysanne entraînent à leur tour une chute notable de la production agricole.



Karl Liebknecht © DR



Paysans Russes en 1918 © DR



10

LA RUSSIE EN REVOLUTION 1905 - 1917

LES PREMIERS COMBATS DE LA GUERRE CIVILE (AUTOMNE 1917)

Si la révolution est un succès à Petrograd, la tentative de prendre Moscou du 28 octobre au 2 novembre rencontre de violentes résistances. Les bolcheviques occupent le Kremlin mais la direction locale de leur parti hésite et signe une trêve avec les autorités SR de la ville avant d'évacuer le bâtiment. Les troupes gouvernementales en profitent alors pour abattre à la mitrailleuse 300 gardes rouges et ouvriers désarmés, sous les ordres du maire socialiste-révolutionnaire.

Il faudra une semaine de combats acharnés avant que les Bolcheviks, conduits par le jeune Nicolas Boukharine, ne s'emparent finalement du Kremlin et prennent le contrôle de la ville.

Dès le 12 novembre, le nouveau pouvoir met en échec une tentative de reconquête de Petrograd menée par Kerenski et les Cosaques du général Krasnov. De son côté, le grand Quartier général de l'armée russe annonce le 31 octobre sa volonté de marcher sur Petrograd « afin d'y rétablir l'ordre ». Mais abandonné par ses troupes, l'état-major doit fuir dès le 18 novembre.

Les semaines suivantes, des milliers d'officiers, dont Kornilov qui vient de s'évader, rejoignent la région du Don pour former une armée de volontaires. Celle-ci réprime dans le sang les soulèvements ouvriers à Rostov-sur-le-Don et Taganrog les 26 novembre et 2 janvier mais elle est forcée de se retirer vers le sud devant la pression des gardes rouges venant en renfort de Petrograd et de Moscou.

Apprenant la déroute des Blancs, Lénine croit pouvoir s'exclamer le 1^{er} avril 1918, que la guerre civile est terminée. Malheureusement on en est loin.



Les Cosaques du général Krasnov © DR



Nicolas Boukharine © DR

LA PAIX DE BREST-LITOVSK

En prenant le pouvoir, les Bolcheviks avaient l'espoir d'un soulèvement révolutionnaire en Europe. Celui-ci ne se produisant pas, la paix promise en octobre devient une nécessité absolue pour satisfaire l'armée et la paysannerie. Un armistice est signé le 15 décembre et des pourparlers de paix commencent le 22 décembre, la délégation russe étant conduite par Trotski.

Les exigences allemandes sont énormes : la Pologne, la Lituanie, et la Biélorussie doivent rester sous occupation allemande. Un débat féroce entre les Bolcheviks au sein du parti. Boukharine défend la nécessité d'une guerre révolutionnaire. Mais Lénine pense qu'il faut céder le couteau sous la gorge et Trotski, qui finalement l'emporte, propose de refuser de signer une paix d'annexion mais de déclarer la fin de la guerre.

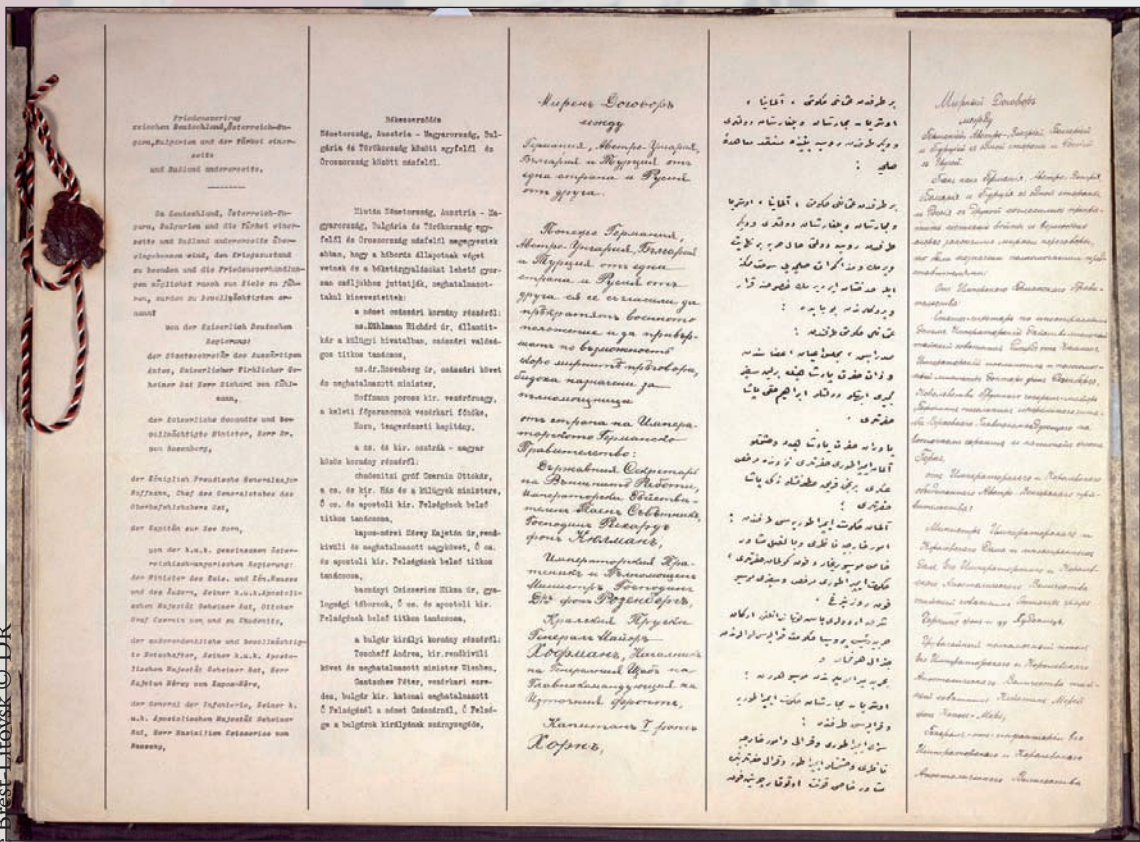
En réaction, le 17 janvier, l'armée allemande lance une offensive qui avance très rapidement.

Devant l'urgence et le risque d'une défaite c'est la position de Lénine pour la signature immédiate de la paix qui l'emporte.

Le 3 mars 1918, les Bolcheviks signent le traité de Brest-Litovsk qui ampute la Russie de 26 % de sa population, 27 % de sa surface cultivée, 75 % de sa production d'acier et de fer.

La situation économique de la jeune république soviétique, déjà ravagée par une guerre meurtrière de quatre ans, semble désespérée.

Territoire occupé par les puissances centrales après le traité de Brest-Litovsk © DR



Le traité de Brest-Litovsk © DR

LA RUSSIE EN REVOLUTION 1905 - 1917

LA MONTÉE GÉNÉRALISÉE DES PÉRILS

La petite histoire assure qu'en janvier 1918, Lénine aurait esquissé un pas de danse dans la neige lorsque le gouvernement dépasse d'un jour la durée de la Commune de Paris de 1871. Mais dans les mois qui suivent, les dangers s'accumulent et la Russie rouge se retrouve cernée de tous côtés tandis que ses difficultés sociales et politiques s'aggravent.

Après le traité de Brest-Litovsk, les pays de l'Entente, dont les Français, débarquent des troupes pour empêcher une victoire allemande totale à l'Est. Les Japonais puis les Américains interviennent ainsi à Vladivostok, les Britanniques à Mourmansk et Arkhangelsk, des troupes et des navires français interviennent en Mer Noire. Au même moment, les Turcs pénètrent dans le Caucase et menacent Bakou tandis qu'en dépit du traité de Brest-Litovsk, les Allemands tentent de pousser leur avantage. Ils reprennent pendant l'été leur avancée militaire dans les pays baltes et en Ukraine.



Corps de victimes de la « Terreur rouge »
Ils ont été exhumés par les Blancs (tsaristes) à Kharkov en Ukraine (1919).

Parallèlement, en avril-mai, la légion tchèque, formée d'anciens prisonniers et de déserteurs de l'armée austro-hongroise, refuse sa propre dissolution et se révolte contre les Bolcheviks.

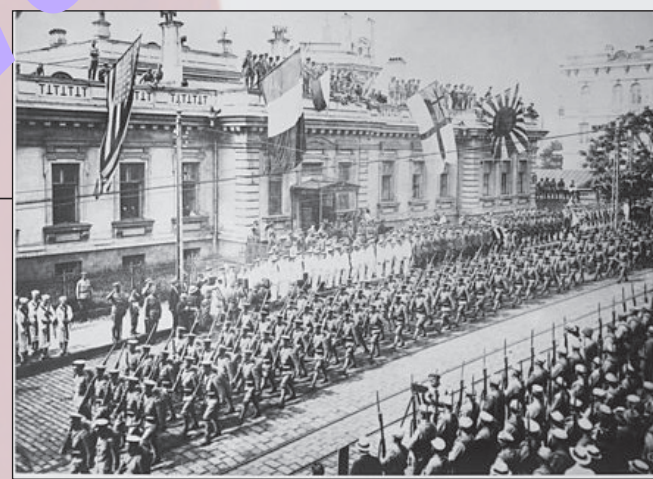
Simultanément, en mai, les armées blanches se lèvent en plusieurs endroits du pays. Dans tous les territoires qu'elles contrôlent, la terreur blanche s'abat sur les populations paysannes insoumises, les Juifs, les libéraux, et les éléments révolutionnaires les plus divers.

C'est à ce moment-là que Fanny Kaplan, membre du Parti socialiste révolutionnaire, tire à Moscou sur Lénine et le blesse ; elle sera sommairement exécutée trois jours après.

Les 3 et 5 septembre, la Tcheka (police politique mise en place par les Bolcheviks) placée devant l'obligation de réagir pour enrayer la contre révolution, met la « terreur rouge » à l'ordre du jour.

Des milliers de prisonniers et de suspects seront massacrés à travers la Russie.

La guerre civile opposant les Bolcheviks à toutes les autres forces est à son paroxysme.



Parade de troupes de plusieurs pays (dont les États-Unis) à Vladivostok © DR

DE LA GUERRE CIVILE À LA NEP (1918-1921)

La guerre civile russe est d'une rare violence, elle oppose la jeune Armée rouge aux « armées blanches » monarchistes soutenues par les armées étrangères, la « terreur blanche » contre la « terreur rouge » mais également une guerre des paysans contre les villes et contre toute autorité extérieure aux villages et aux campagnes. C'est ainsi que des « armées vertes », composées de paysans qui refusent les enrôlements forcés et les réquisitions, se battent tour à tour contre l'Armée rouge et les armées blanches.

C'est pour répondre à cette situation que Lénine déclarant, « *Nous ne sommes pas assez civilisés pour pouvoir passer directement au socialisme, encore que nous en ayons les prémices politiques* », va proposer un tournant politique important en instituant la NEP (Nouvelle Politique Économique). Celle-ci consiste à restaurer une certaine forme de propriété privée dans l'économie, notamment dans l'agriculture. Cette politique aura pour effet de dynamiser la production agricole et industrielle.

La stratégie choisie est donc le capitalisme d'État pour l'industrie et le capitalisme privé pour la petite production paysanne, qui sont l'essence de la Nouvelle politique économique. Certains secteurs furent ouverts au capitalisme étranger de façon à obtenir des transferts technologiques et des financements pour la reprise. Ford put ainsi construire une grande usine automobile à Gorki tandis que de nombreuses mines étaient concédées à des entreprises étrangères.



Lénine regardant depuis le balcon des Soviets les troupes défilant dans Moscou, le 16 octobre 1919.
© Coll. Archives Larousse



Affiche-NEP-1921 - La Nouvelle politique économique. © DR



© BNF - Gallica

LA RUSSIE EN RÉVOLUTION 1905 - 1917

Autre conséquence de cette guerre civile russe et des massacres qui l'accompagnent, c'est la désintégration de l'État et de la société. Ainsi la victoire des Bolcheviks dans une Russie ruinée et exsangue s'accompagnera de la mise en place d'un État fort, sous l'autorité d'un Parti unique désormais débarrassé de tous ses rivaux et ennemis, et doté du pouvoir absolu.

La police secrète Tcheka est au cœur de cet État.

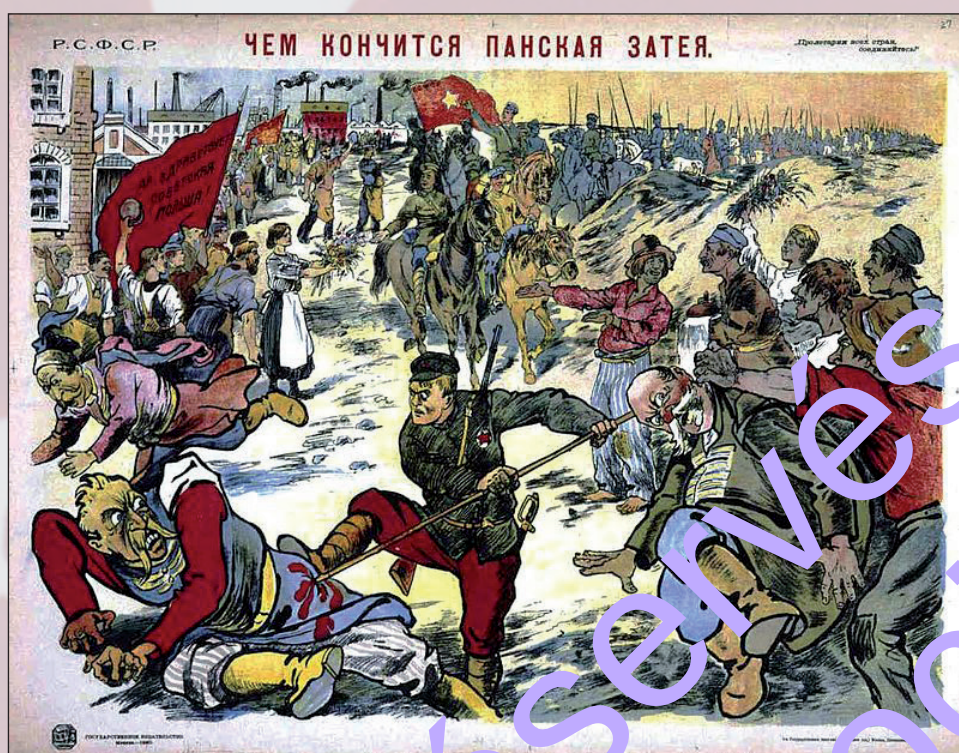
Par exemple l'Église orthodoxe, qui s'est souvent rangée activement du côté de la réaction (des popes délateurs peuvent même çà et là être responsables de nombreuses exécutions sommaires), doit subir des milliers d'arrestations, d'exécutions, de spoliations et de destructions, le but étant à terme l'éradication non seulement de sa puissance antérieure, mais aussi des croyances religieuses.

Ainsi ce n'est pas un choix politique mais les conséquences de la guerre civile qui ont façonné la réalité du pouvoir soviétique, tout cela au détriment des rêves des Révolutions de Février et d'Octobre qui avaient rejeté toutes les autorités et vu s'affirmer l'autonomie d'une société civile, désormais très durement meurtrie, épuisée et à nouveau soumise au pouvoir.

De fait toutes les caractéristiques de ce qui va devenir le Stalinisme sont en place dès la fin de la guerre civile.

LA MISE EN PLACE D'UN RÉGIME FORT

Guerre civile russe © DR Wikimedia



© DR

LA RÉVOLTE DE KRONSTADT

En 1921-1922, une famine doublée d'une très grave épidémie de typhus tue plusieurs millions de vies dans les campagnes russes. Écœurés par le monopole du pouvoir acquis par le Parti bolchevique, ainsi que par la violence et la répression déployées dans les campagnes ou contre les ouvriers en grève, les marins de Kronstadt se révoltent en mars 1921 et exigent le retour au pouvoir des Soviets, des élections libres, la liberté du marché intérieur, la fin de la police politique.

Ce soulèvement est écrasé par Trotski.

Le X^{ème} congrès du Parti, tenu au même moment, abolit aussi le droit de fraction au sein du Parti bolchevik.

A partir de ce moment on peut dire que la révolution est finie, reste à construire la société future sans exploitation, ni misère, ni injustice et là c'est une autre affaire...



Lénine au X^{ème} congrès. © DR



Marins de Kronstadt sur le cuirassé Petropavlovsk en été 1917 © DR



Le Petropavlovsk et le Sebastopol à Kronstadt en 1921. © DR

LA RUSSIE EN RÉVOLUTION 1905 - 1917

LES SUITES DE LA RÉVOLUTION

Par la suite le caractère dictatorial du régime va aller en s'amplifiant. A la mort de Lénine le 21 janvier 1924, Staline réussit à écarter Trotski et à prendre le pouvoir. En 1937 sur 1196 délégués au congrès du Parti Communiste de l'URSS 1108 seront arrêtés et la plupart fusillés.

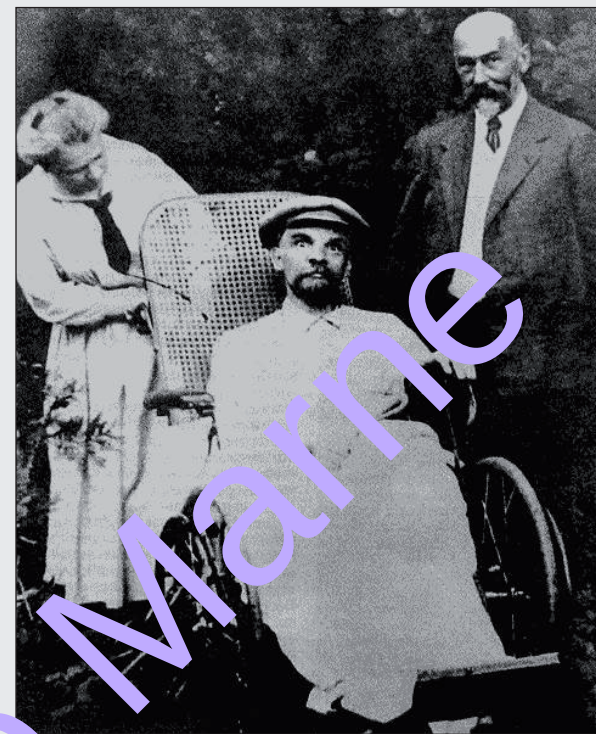
En dix ans c'est la quasi-totalité des militants historiques de la révolution qui auront disparu.

Le Stalinisme sera responsable de millions de morts et des millions d'opposants seront enfermés dans les sinistres Goulags mais en même temps le pays modernise son économie, la pauvreté recule et certains acquis de la révolution vont subsister encore longtemps.

© DR



© DR



© DR

CONSEQUENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES



Comment Staline fait disparaître le juste souvenir de ses ennemis....
En haut à gauche un cliché pris en 1926 avec de gauche à droite Antipov, Staline, Zinov, Chvernik et Akoulev.
Puis les version successives du même cliché retouché (dates non précisées).
Enfin sur la dernière version il ne reste plus que Staline...
© (Photos tirées de David king Collection)

Le « testament » de Lénine

Staline est trop brutal. Son défaut [...] n'est pas [tolérable] dans les fonctions de secrétaire général. Je propose donc aux camarades d'élire un moyen pour démettre Staline de ce poste et pour nommer sa place une autre personne qui n'aurait [...] qu'un seul avantage. Celui d'être plus tolérant, plus loyal, plus poli et plus attentif envers les camarades, d'humeur moins capricieuse, etc.

Lénine, additif du 4 janvier 1923, in M. LARAN, Russie - URSS 1870 - 1970, Masson, 1973.

D'après ce texte, qu'est-ce que Lénine avait déjà deviné ?
Que Staline chercherait à s'emparer du pouvoir par la force... en éliminant ses concurrents... ce qu'il fera !

© DR



«Staline, unique héritier de Lénine, guide le peuple.»
Photomontage de propagande soviétique, 1933.
Les membres du Parti communiste sont représentés en bas, à droite.

La Révolution et l'établissement du nouveau régime entraînent de profondes transformations sociales. Les vieilles structures féodales de la Russie tsariste sont abolies pour laisser place à un salariat généralisé.

Les conditions de vie de travail de salaires s'améliorent pour la grande majorité du peuple. Les Syndicats jouent un rôle majeur dans la marche des entreprises et la définition des objectifs économiques. La guerre civile, la nécessité de reconstruire le pays, l'effort de guerre ne permettront pas la réalisation entière du programme social espéré par la révolution.

Cependant beaucoup d'hommes du peuple, ouvriers, employés ou paysans, vont bénéficier de la croissance du Parti-État et de sa bureaucratie : ils entrent dans l'administration ou dans l'Armée rouge, ils acquièrent ainsi des positions de pouvoir et des privilèges inespérés pour eux sous l'Ancien Régime.

Ce phénomène concourt aussi à renforcer le poids de la bureaucratie.



3 L'élimination des membres du bureau politique du parti communiste. Après la mort de Lénine (X) en janvier 1924, ses plus proches compagnons sont éliminés par Staline : 1. Boukharine (exécuté), 2. Tolski (« suicide »), 3. Lachevitch (disparu), 4. Kamenev (exécuté), 5. Prébrazjenski (exécuté), 6. Sérébiakov (exécuté), 7. Rykov (exécuté).

© DR



Joseph Staline © INA



© DR

LA RUSSIE EN RÉVOLUTION 1905 - 1917

ΛΙΒΕΡΑΤΙΟΝ ΔΕΣ ΜΟΡΣΙΑΣ ΣΤ ΣΤΑΝΔΙΣΑΤΙΟΝ ΔΕ ΛΑ ΕΣΤΙΜΙΣ

Après la guerre civile, un changement très important en matière de mœurs a lieu. La critique marxiste de la famille bourgeoise avait déjà conduit les Bolcheviks à modifier la législation concernant le divorce, le mariage et l'interruption volontaire de grossesse. En 1922, les pratiques homosexuelles sont à leur tour dépenalisées.

Le pouvoir bolchevique, en particulier sous l'impulsion d'Alexandra Kollontai, prend d'importantes mesures pour améliorer le statut social de la femme. Outre les législations en matière de mœurs, une série de décrets reconnaissent dès fin 1917 le droit des femmes à la journée de 8 heures, celui de négocier le montant des salaires, la préservation de l'emploi en cas de grossesse, des possibilités d'assurer des soins à leurs enfants pendant les heures de travail, ainsi que des droits politiques égaux à ceux des hommes. Le travail des femmes est encouragé, à la fois dans une perspective émancipatrice (le régime déclare « **qu'enchaînée au foyer, la femme ne pouvait pas être l'égale de l'homme** ») mais aussi pour combler le déficit de main d'œuvre provoqué par la guerre et les famines.

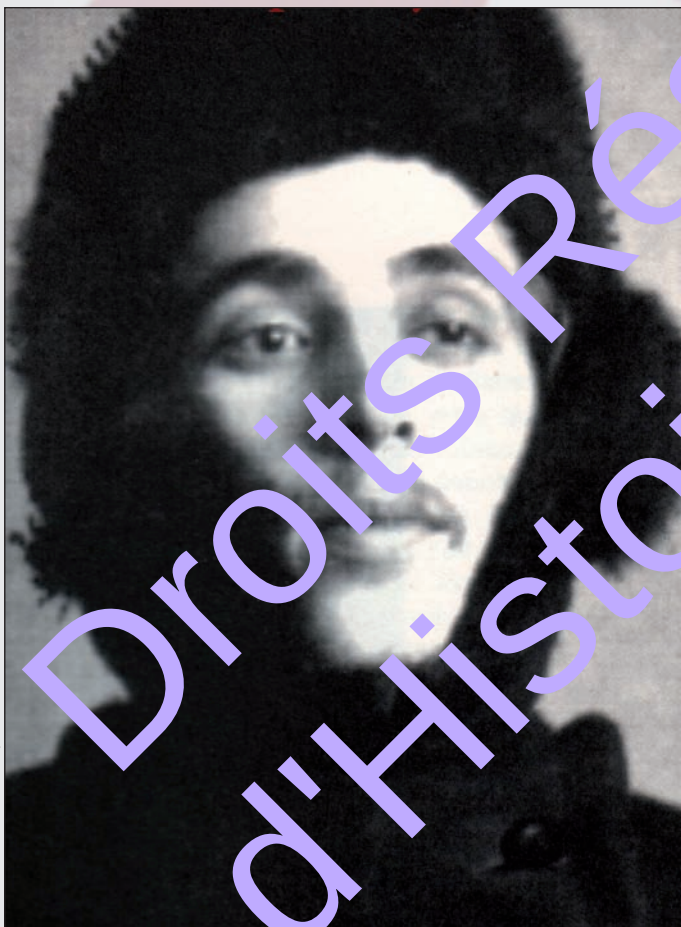


Alexandra Kollontai © DR



Une des nombreuses manifestations conduites par Alexandra Kollontai pour l'émancipation de la femme © DR

ΛΑ ΛΥΤΤΕ ΕΝΤΥΡΑΣ Λ'ΑΝΑΛΥΑΒΕΤΙΣΜΟΣ ΣΤ Λ'ΑΚΕΣΣ Α ΛΑ ΚΥΛΤΥΡΑΣ



Alexei Kroutchenykh © DR

À l'issue de la guerre civile, la Russie regorge de dizaines de milliers d'orphelins, des communautés sont mises en place où les enfants de tous âges, encadrés d'éducateurs volontaires, sont élevés dans l'esprit socialiste. À la même époque, les grades sont abolis dans l'armée, ainsi que les règles académiques dans l'Art. Grammaire et Orthographe ont aussi été simplifiées.

Le régime consacre rapidement un effort important en matière d'instruction publique.

Dès le début de l'année 1918, le triple principe de laïcité, de gratuité et d'obligation d'éducation est posé par le régime. Le budget de l'éducation passe de 195 millions de roubles en 1916 à 2914 millions en 1918.

La révolution a une influence y compris dans le domaine de l'art. Dès la fin du XIX^{ème} siècle, la Russie s'était ouverte aux nouveaux courants artistiques qui se développaient en Europe : l'Impressionnisme, le Fauvisme, le Cubisme. Des poètes comme Vladimir Maïakovski, Alexei Kroutchenykh ou Vélimir Khlebnikov, inventent le Futurisme russe et accompagnent la révolution.

Trotsky déclara que « *L'art n'est pas un domaine où le Parti est appelé à commander* ».

Dès les premiers jours qui suivent la Révolution d'Octobre, le gouvernement bolchevique met en œuvre une série de mesures visant à assurer la préservation du patrimoine culturel national.

Si par la suite la politique culturelle reste au centre des préoccupations du régime, une nouvelle conception de l'art : le « réalisme socialiste » va venir étouffer toutes créations d'avant-garde.



Vélimir Khlebnikov © DR



Vladimir Maïakovski © DR

LA RUSSIE EN REVOLUTION

1905 - 1917

CONSEQUENCES POLITIQUES ET DIPLOMATIQUES

Dans la perspective de la révolution mondiale, c'est à Moscou, en 1919, que se crée la III^{ème} Internationale (Komintern). Elle incite à la création partout en Europe de partis révolutionnaires, refusant la collaboration de classe prônée par la social-démocratie. En France cette orientation verra le jour au congrès de la SFIO à Tours en 1920 où la majorité des congressistes votent les 21 conditions posées par Moscou pour adhérer à la III^{ème} internationale fondant ainsi ce qui allait devenir le Parti Communiste Français. Mais les ruptures et scissions entre partis sociaux-démocrates et partis communistes, entre 1919 et 1921, ne déboucheront pas sur le mouvement révolutionnaire espéré et vont laisser le mouvement ouvrier et syndical durablement divisé et affaibli face aux forces réactionnaires.



Le 1^{er} au II^{ème} congrès de la I^{ère} Internationale © DR Larousse

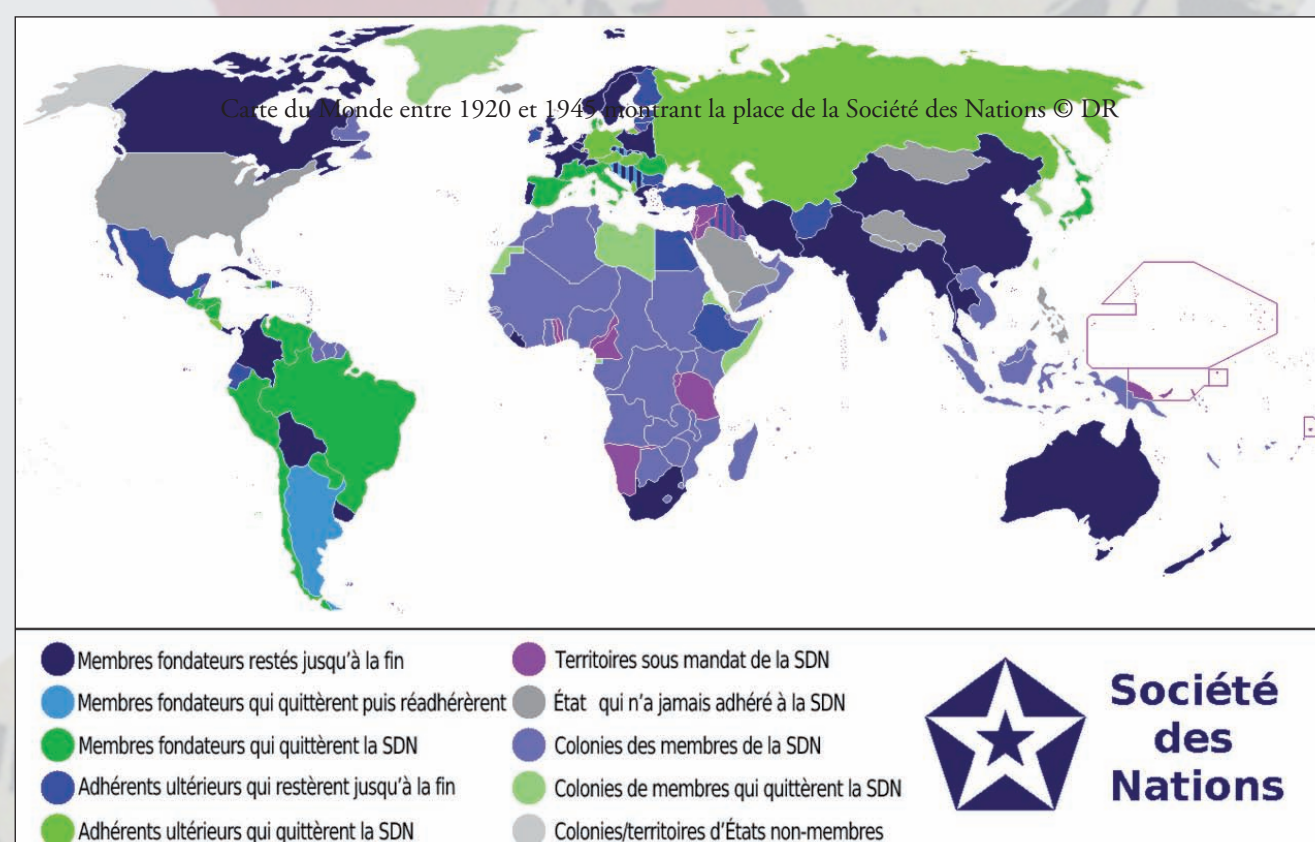


Réunion de la III^{ème} Internationale (Komintern) présidée par Lénine. ©DR



Le congrès de Tours 1920 © DR

Sur le plan diplomatique la Russie révolutionnaire reste isolée. Le nouveau régime doit attendre 1922 pour être reconnu par l'Allemagne puis en 1923 par la Chine, en 1924 par la Grande-Bretagne, la France et l'Italie fasciste, en 1933 par les États-Unis, avant d'entrer à la SDN en 1934.



LA RUSSIE EN RÉVOLUTION 1905 - 1917

CEUX QUI ONT FAIT LA RÉVOLUTION

Lénine (1870 – 1924)



Vladimir Ilitch Oulianov, dit Lénine, est issu d'une famille de la petite bourgeoisie, il sera un écolier modèle. A 16 son père meurt et son frère est fusillé pour avoir participé à une tentative d'assassinat du Tsar. C'est à partir de ce moment qu'il se familiarise avec les thèses de Marx et Engels.

Il finit ces études et devient avocat en 1891. Parallèlement il commence à rédiger des textes sur la situation politique en Russie. En 1897, il est condamné pour ces écrits, à trois ans d'exil en Sibérie. C'est au cours de cette captivité qu'il se marie avec Nadejda Kroupskaïa.

A sa libération en 1900 il part en Suisse. De là il fait paraître des ouvrages sur le développement du capitalisme en Russie et sur les perspectives révolutionnaires. Dans son ouvrage 'Que faire' il avance la nécessité de construire un parti révolutionnaire pour conduire la lutte. Trop surveillé par la police, il quitte la Suisse pour Londres où il fait la connaissance de Trotsky.

En 1903 à Bruxelles se tient le second congrès du Parti Social-démocrate de Russie, Lénine y expose ces thèses et ces partisans majoritaires dans le parti seront appelés « Bolcheviks » (majoritaires).

La révolution de 1905 surprend les Bolcheviks qui ne l'avaient pas prévu. A la fin de l'année 1905 Lénine se trouve en Finlande à 60 km de Saint-Petersbourg, avant de reprendre la route de la Suisse. Puis ce sera Paris où il reste quatre ans. A la déclaration de guerre Lénine est de nouveau en Suisse. Devant l'incapacité de l'Internationale ouvrière à empêcher la guerre Lénine, et d'autres socialistes décident en 1915 à la conférence de Zimmerwald de reconstruire une nouvelle Internationale.

Alors que la révolution de février 17 éclate en Russie, Lénine toujours en Suisse négocie avec les autorités allemandes l'autorisation de traverser l'Allemagne et de se rendre en Russie. Il y arrive en avril 1917. De là il ne tardera pas à prôner la prise du pouvoir.

Mais il n'est pas écouté, le comité central refusant même de l'entendre. Il doit forcer l'entrée de la réunion et ce n'est qu'au bout de huit heures de discussion que dans la nuit du 10 octobre 1917 le parti opte pour la proposition de soulèvement immédiat défendue par Lénine.

Après la victoire de la Révolution Lénine devient chef du gouvernement, c'est à lui qu'incombera la lourde tâche de faire la paix avec l'Allemagne, de vaincre les armées blanches et de construire le socialisme.

En 1922 il semble que sa tâche soit accomplie mais le succès sera de courte durée, victime de plusieurs attaques cardiaques, puis frappé d'hémiplégie, il ne peut plus assumer sa fonction et il cède le 21 janvier 1924.

Trotsky (1879-1940)

Issu de la moyenne bourgeoisie, Léon Bronstein (de son vrai nom) du fait de ses activités militantes il sera arrêté en 1898 et déporté en 1900 en Sibérie où il parvient à s'évader en 1902 en utilisant un faux passeport au nom de Léon Trotsky. Il se réfugie à Londres où il rencontre Lénine et participe à la rédaction du journal des marxistes russes. « L'Éclair ». Après la scission du parti entre les bolcheviks et les mencheviks, il adopte une attitude conciliante qui le rapproche des premiers. Arrêté de nouveau en Russie lors de la Révolution de 1905, il réussit encore une fois à s'évader et s'exile en Europe puis en Amérique.

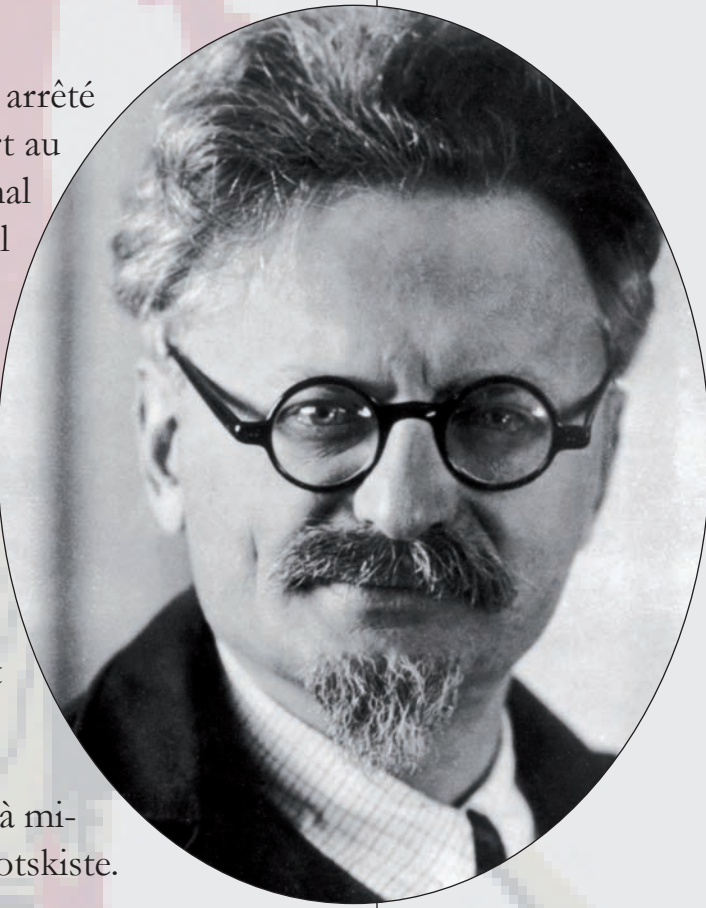
Revenu à Petrograd Léon Trotsky prend une part active à la révolution russe d'Octobre 1917 et rejoint le parti bolchevique dans lequel il est élu au comité central. Il devient l'un des principaux collaborateurs de Lénine. Commissaire aux affaires étrangères puis commissaire à la guerre pendant la guerre civile, il est celui qui organise l'Armée Rouge qui permet la victoire des Soviétiques.

En 1921, Trotsky dirige l'écrasement de la révolte des marins de Cronstadt, ralliés aux socialistes révolutionnaires, adversaires des Bolcheviks.

Après la mort de Lénine, Léon Trotsky s'oppose à la bureaucratisation du régime et à Staline qui réussit à l'éliminer.

Exclu du parti communiste en 1927, il est expulsé d'URSS en 1929.

Léon Trotsky s'exile successivement en Turquie, en France, en Norvège, puis au Mexique où il continue à militer pour le communisme et la révolution internationale. Il fonde en 1938 la IV^{ème} Internationale, dite trotskiste. Léon Trotsky est assassiné à Mexico en 1940, probablement sur ordre de Staline.



Kerenski (1881-1970)

Alexandre Fiodorovitch Kerenski est un avocat et homme politique russe, membre du Parti socialiste révolutionnaire. Orateur brillant il est apprécié du peuple comme des élites.

Après la révolution de Février, il occupe différents postes ministériels dans les deux premiers gouvernements du prince Gueorgui Lvov.

A la démission de ce dernier il prend la tête du Gouvernement provisoire. Sa popularité est extrême, il est la dernière chance pour la bourgeoisie russe de conserver le pouvoir et de faire triompher une démocratie bourgeoise, mais l'échec de son offensive contre l'Allemagne et son refus d'engager des réformes, vont précipiter le discrédit de son gouvernement. Il sera finalement chassé du pouvoir par les bolcheviks lors de la révolution d'Octobre.

Exilé aux USA il ne cessera d'œuvrer pour un rapprochement Est-Ouest. A sa mort, le 11 juin 1970, l'église orthodoxe lui refusera un enterrement religieux parce qu'elle le considérait comme responsable de l'arrivée des communistes au pouvoir.

LA RUSSIE EN RÉVOLUTION

1905 - 1917

LES HOMMES QUI ONT FAIT LA RÉVOLUTION

Staline (1879 -1953)

Fils de cordonnier, il sera séminariste avant d'intégrer le Parti socialiste, puis de rejoindre les bolcheviks. En 1912, il est membre du Comité central du parti bolchevique. Déporté en Sibérie, il revient d'exil en 1917 et reprend la charge du journal communiste La Pravda.

En 1922 il est élu secrétaire général du Parti et à la mort de Lénine, c'est lui que les militants choisissent pour prendre la tête de l'Etat et du parti.

Dès lors, il va entreprendre l'élimination systématique de ses concurrents. En 1928, Staline est seul au pouvoir et tous les militants historiques de la révolution de 1917 ont été éliminés.

Les purges, les procès et les arrestations arbitraires ne cesseront plus.

Sur le plan économique Staline met fin à la NEP et conduit la collectivisation et l'industrialisation du pays à marche forcée.

Avec la montée en puissance de l'Allemagne et l'arrivée d'Hitler au pouvoir, Staline a conscience que la guerre est imminente et que l'URSS est mal préparée. La signature du pacte germano-soviétique de 1939, qui lui laisse un répit, va être l'occasion d'une militarisation de l'économie.

L'offensive allemande de 1941 sera dévastatrice et il faudra toute l'énergie d'un peuple pour repousser l'attaque allemande et par la même assurer la victoire mondiale contre le nazisme.

La victoire lors de la Seconde Guerre mondiale permet l'élargissement du bloc socialiste et conforte l'URSS dans son rôle de nouvelle grande puissance.

Sur le plan intérieur, le culte de la personnalité atteint son paroxysme : jamais les libertés n'ont été autant bafouées. La contradiction de ce régime avec les valeurs du socialisme ne peuvent plus être cachées.

Mais il faudra attendre la mort de Staline le 5 mars 1953, pour que peu à peu l'ensemble du mouvement ouvrier prenne conscience de la dérive du régime.



©DR

Zinoviev (1883-1936)

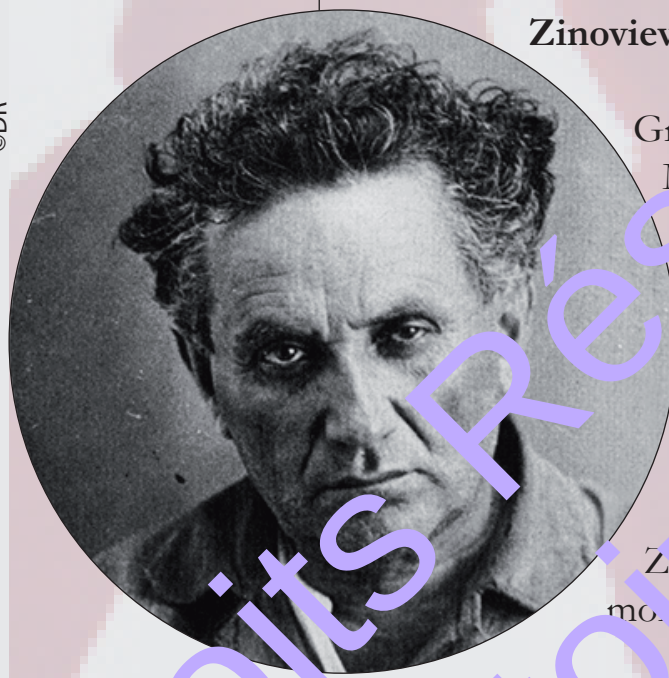
Grigori Eyshevitch Zinoviev

Militant socialiste, il doit s'entendre de Russie en 1905. Il est élu au comité central du POSDR en 1907 à Londres. L'année suivante, il rejoint Lénine en Suisse et devient son bras droit. Ils rentrent ensemble en Russie en 1917.

Mais il fera partie de ceux qui hésiteront, un temps, à suivre Lénine dans son projet révolutionnaire. Néanmoins, on le retrouve aux côtés de Lénine pendant toute la durée de la révolution. A la mort de Lénine il est membre du Politburo du Parti bolchévik et président du soviét de Leningrad.

Il s'associe dans un premier temps avec Lev Kamenev et Joseph Staline pour former une troïka qui marginalise Léon Trotski.

Zinoviev est finalement éliminé au début des Grandes Purges mises en œuvre par Staline : condamné à mort lors du premier procès de Moscou, il est exécuté le lendemain du jugement, le 25 août 1936.



©DR

Lev Borissovitch Kamenev (1883-1936)

Lev Borissovitch Kamenev

Ce proche de Zinoviev le suivra dans toute sa trajectoire.

Vieux-bolchevik, il fait partie de la direction du parti avant 1917. Son opposition à l'insurrection de 1917 lui sera souvent reprochée. En 1918, Kamenev devient président du Soviét suprême de Moscou et peu après vice-président du gouvernement de Lénine et membre du conseil du Travail et de la Défense. Durant la maladie de Lénine, Kamenev sera son conseiller.

Après la mort de Lénine, il fait partie avec Staline et Zinoviev de la Troïka qui va diriger brièvement l'URSS. Suite à la rupture de la troïka, il fondera l'Opposition Unifiée avec Trotski et toujours Zinoviev. Comme ce dernier, il capitule devant la bureaucratie en 1928.

Il sera au centre du premier procès de Moscou sera fusillé en 1936.



©DR

LA RUSSIE EN RÉVOLUTION

1905 - 1917

L'ART ET LA RÉVOLUTION

Le futurisme russe.

Le futurisme est un mouvement littéraire et artistique européen du début du XX^{ème} siècle (de 1909 à 1920), qui rejette la tradition esthétique et exalte le monde moderne, en particulier la civilisation urbaine, les machines et la vitesse.

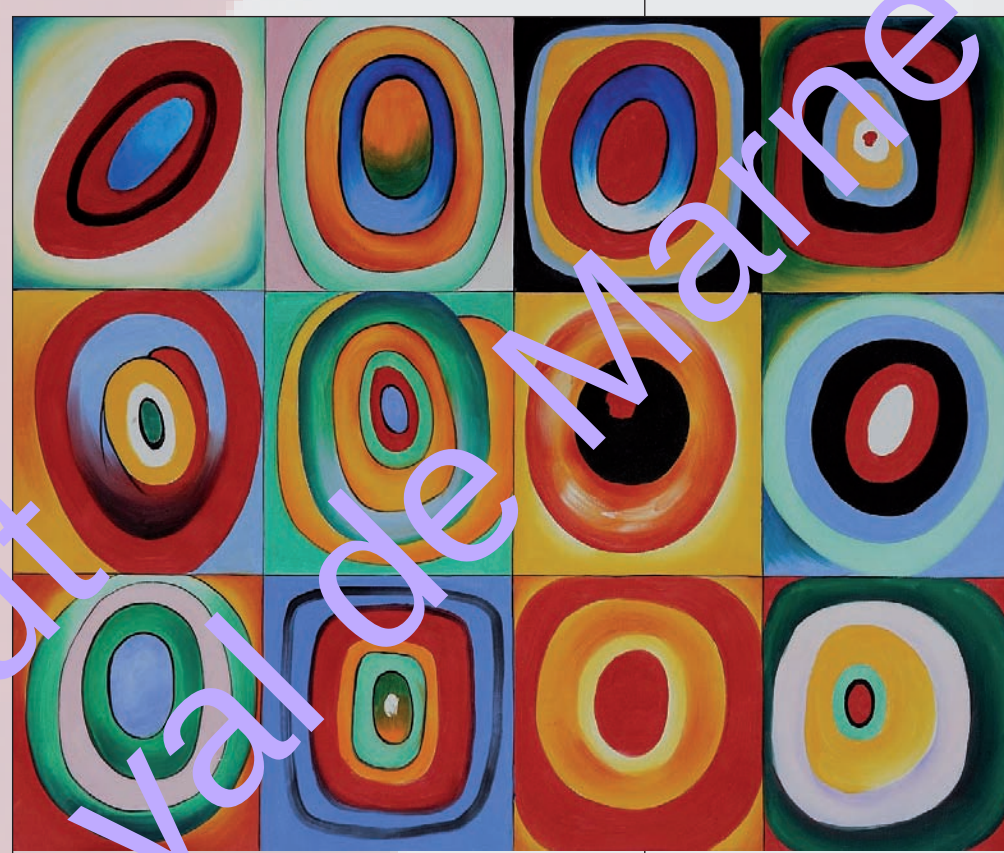
Ce mouvement naît en Italie autour du poète Filippo Tommaso Marinetti.

Plus qu'un mouvement, le futurisme devient un art de vivre et une véritable révolution anthropologique. Il touche la peinture, la sculpture, la littérature, le cinéma, la photographie, le théâtre, la mise en scène, la musique, le bruitisme, l'architecture, la danse, la typographie, les moyens de communication, et même la politique, la cuisine ou la céramique.

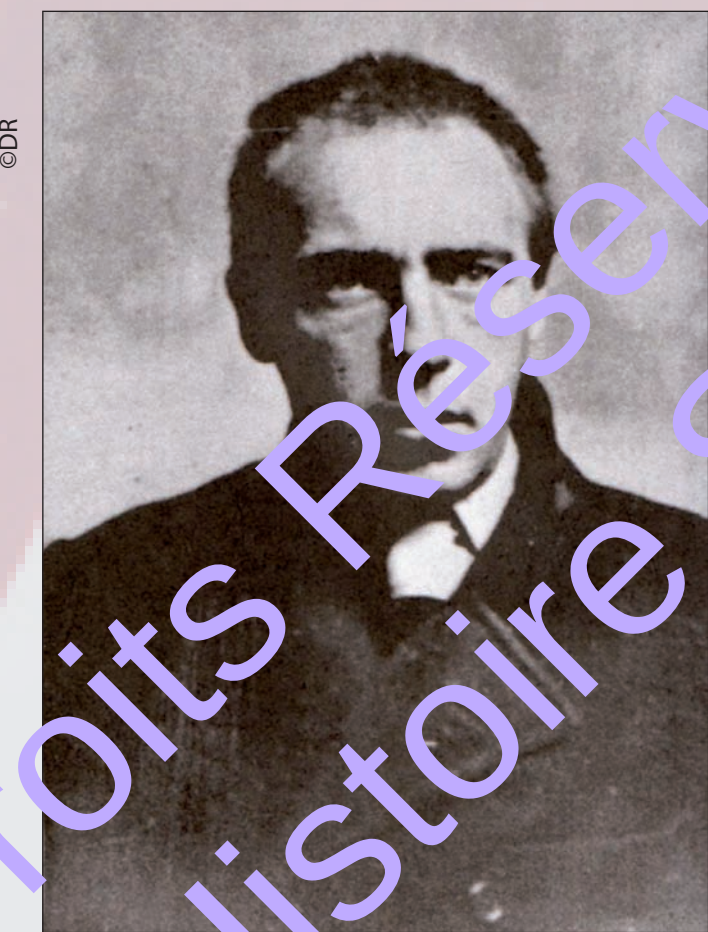
Dès ces origines le Futurisme ne cache pas sa dimension politique mais si le Futurisme italien flirte avec Mussolini il n'en sera pas de même du Futurisme russe qui va se placer résolument du côté de la Révolution.

Pour les futuristes russes la Révolution dans l'art est la sœur de la Révolution sociale. L'une ne va pas sans l'autre et dans un premier temps les Bolcheviks vont accueillir favorablement ces artistes nouveaux qui leur apportent une légitimité culturelle devant la garde.

Une fois que les Bolcheviks au pouvoir, le groupe de Maïakovski - patronné par Anatolie Lounatcharski, le ministre de l'Éducation de Lénine - aspira à dominer la culture soviétique. Leur influence était primordiale pendant les premières années après la Révolution, jusqu'à ce que leur programme - ou plutôt son absence - soit soumis à la critique cinglante des autorités.



L'influence de la lumière sur nos comportements Kandiski ©DR



©DR

Khlebnikov (1885-1922)

Vélimir Khlebnikov, « Président du globe terrestre », se considère comme le plus grand des poètes russes, si grand qu'il « ne passe pas par n'importe quelle porte ».

Il participe à la fondation du mouvement futuriste, puis s'en est écarté pour suivre sa propre route. Novateur, il tente toujours d'aller plus loin dans la création d'un langage révolutionnaire. Il invente le langage Zaoum, ou langue des étoiles.

Les mathématiques, l'ornithologie (la profession de son père), l'astronomie, la philosophie façonnent cette langue nouvelle – langue des oiseaux, poésie stellaire – qui dit les bruissements du monde, en cherche la structure profonde. Sa poésie déstructurée se veut en harmonie avec les changements révolutionnaires de son temps.

Après la Révolution Khlebnikov collabore avec le pouvoir soviétique et commence à travailler en tant que journaliste dans plusieurs revues communistes tout en poursuivant son travail poétique original.

Salué par Roman Jakobson, il est aussi admiré par les poètes de sa génération, aussi différents de lui que Mandelstam, Pasternak, Tsvetaeva, et fascine des peintres comme Larionov ou Malevitch.

Kroutchenykh (1886-1968)

Alexeï Elisséïevitch Kroutchenykh est un dessinateur, acteur et poète.

Il est le coauteur avec Khlebnikov de « manifestes sur la poésie et l'art. Le mot en tant que tel, etc... » et est également considéré comme le coauteur du langage Zaoum.

Kroutchenykh est l'un des poètes les plus radicaux du futurisme russe, de 1912 à 1914, il prône un futurisme provocateur et une poésie purement phonétique et graphique qui de ce fait devait être lu et comprise sans difficulté par tous les peuples de la terre.

Il est l'auteur du livret de « Victoire sur le soleil », opéra d'avant-garde joué en 1913 au Luna-Park de Saint-Petersbourg et dont Mikhaïl Matiouchine composa la musique et Kasimir Malevitch créa les décors et les costumes.

Après l'écrasement des avant-gardes par le régime soviétique, il tombe dans l'oubli et ne fera plus parler de lui jusqu'à sa mort en 1968.



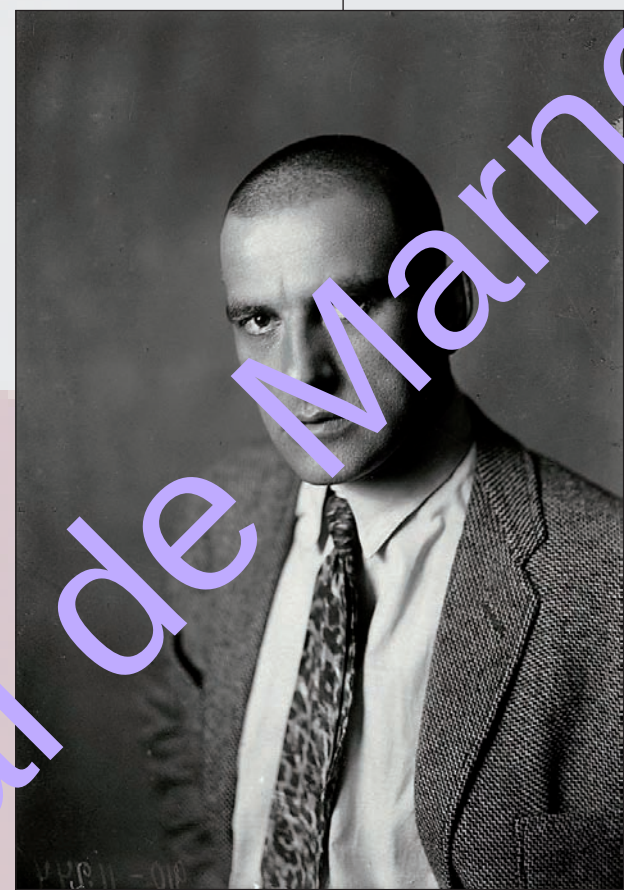
©DR

LA RUSSIE EN RÉVOLUTION 1905 - 1917

L'ART ET LA RÉVOLUTION

Maïakovski (1893-1930)

Vladimir Vladimirovitch Maïakovski est poète et dramaturge. Il entre aux Beaux-Arts en 1910. Il se rapproche des futuristes, commence à écrire de la poésie et devient une des figures de la bohème moscovite. Il adhère au Parti ouvrier social-démocrate de Russie (bolchevik). Extraordinairement doué, il est « capable de composer mentalement un poème de 1500 vers » mais il est aussi « agitateur » et propagandiste, directeur de revues, dessinateur d'affiches, auteur de théâtre, scénariste, acteur, conférencier, organisateur d'expositions. Il sera aussi l'ami de Khlebnikov, Pasternak, Roman Jakobson, Malevitch, Eisenstein, etc. Ses amours seront célèbres. En 1913, il croise Elsa Kagan (future Elsa Triolet) puis en 1915, il rencontre la sœur aînée d'Elsa, Lili Brik dont il tombe éperdument amoureux. De retour à Moscou et après la Révolution d'Octobre de 1917, il utilise, sincèrement, son talent au service du pouvoir politique, notamment dans le poème « Lénine ». Il écrit également deux pièces satiriques : « La Punaise » (1920) et « Les Bains publics » (1929). Fondateur de la revue Lef (Front gauche de l'art) au service de la N.E.P. (Nouvelle Politique Économique), rédacteur de l'organe central du parti communiste et membre actif de la R.A.P.P. (Association des écrivains prolétariens de la Russie), il fait de nombreux voyages à l'étranger, notamment à New York, Londres et Paris. En 1925, il part pour le Mexique et les États Unis. Déchiré entre la poésie et le combat partisan, entre sa passion amoureuse et sa passion révolutionnaire ainsi que sa douleur de perdre sa voix prodigieuse qui l'empêche désormais de déclamer ses poèmes, il sombre dans la dépression. Il se tire une balle dans le cœur en 1930.



©DR

Kandinsky (1866-1944)

Vassily Kandinsky, peintre, graveur, architecte de l'art, poète et dramaturge russe, naturalisé allemand, ukrainien puis français. Considéré comme l'un des artistes les plus importants du XX^{ème} siècle aux côtés, notamment, de Picasso et de Matisse, il est un des fondateurs de l'art abstrait : il est généralement considéré comme étant l'auteur de la première œuvre non figurative de l'histoire de l'art moderne, une aquarelle de 1910 qui sera dite « abstraite2 ». (même si certains historiens ou critiques d'art ont soupçonné Kandinsky d'avoir antedaté cette aquarelle pour s'assurer la paternité de l'abstraction).

Son premier grand ouvrage théorique sur l'art, intitulé « Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier », paraît fin 1911. Il expose dans ce court traité sa vision personnelle de l'art, dont la véritable mission est d'ordre spirituel, ainsi que sa théorie de l'effet psychologique des couleurs sur l'âme humaine et leur sonorité intérieure. Les écrits de Kandinsky servent à la fois de défense et de promotion de l'art abstrait, ainsi que de démonstration que toute forme d'art authentique était également capable d'atteindre une certaine profondeur spirituelle. Il pense que la couleur peut être utilisée dans la peinture comme une réalité autonome et indépendante de la description visuelle d'un objet ou d'une autre forme.

De 1918 à 1921, Kandinsky s'occupe du développement de la politique culturelle de la Russie, il apporte sa collaboration dans les domaines de la pédagogie de l'art et de la réforme des musées. Il se consacre également à l'enseignement artistique avec un programme reposant sur l'analyse des formes et des couleurs, ainsi qu'à l'organisation de l'Institut de culture artistique à Moscou.

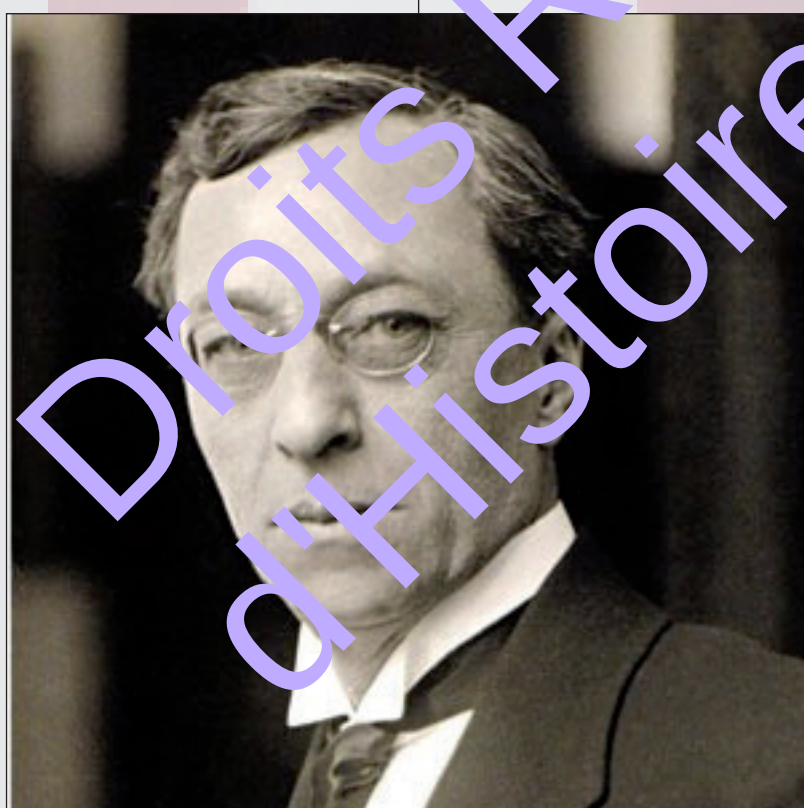
En 1921 Kandinsky se rend en Allemagne, comme professeur au Bauhaus de Weimar, qui est la plus grande école d'art de l'époque.

L'année suivante, les Soviétiques interdirent officiellement toute forme d'art abstrait, car jugé nocif pour les idéaux socialistes.

Le développement de ces travaux sur l'étude des formes, en particulier le point et les différentes formes de lignes, conduit à la publication de son second grand ouvrage théorique, « Point et ligne sur plan », en 1926.

En 1933 critiqué par les nazis, Kandinsky quitte l'Allemagne pour venir s'installer à Paris où il poursuit son œuvre.

Il mort à Neuilly-sur-Seine, le 13 décembre 1944.



©DR

LA RUSSIE EN REVOLUTION 1905 - 1917

IHS DU VAL DE MARNE

L'UNION DÉPARTEMENTALE DES SYNDICATS CGT DU VAL DE MARNE

COMEXPO 2A

ET

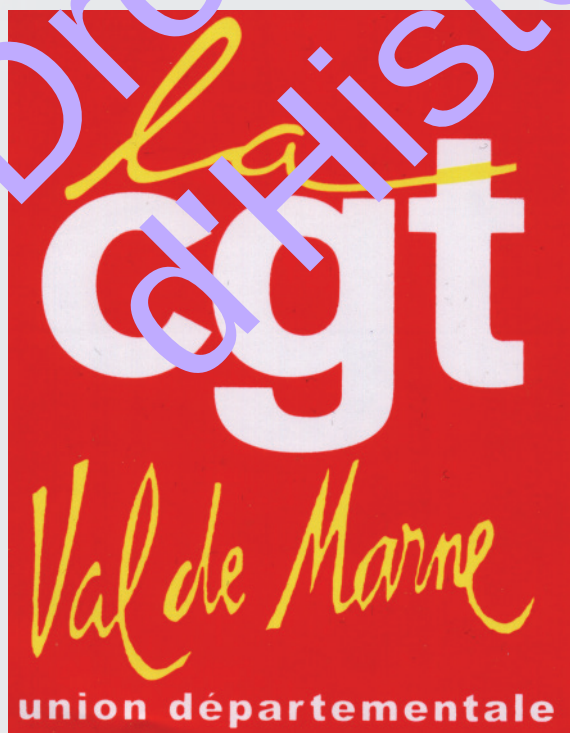
Jacques Aubert,

Martine Cordier,

Denise Foucard,

Alain Guillo,

Cédric Quintin.



ComExpo
2A